** **

**Andy Shauf**

[Telephone](https://youtu.be/NQBd6e8OYuE) **- Nouvel extrait de l’album Norm *à paraître le 10 février***

En spectacle À Montréal dans le cadre de sa [tournée nord-américaine](https://andyshauf.com/tour)

[29/04/23 – Montréal – L’Olympia](http://blueskiesturnblack.com/show/2842)

**Montréal, janvier 2023** - **Andy Shauf** nous conduit dans un endroit sauvage et dangereux. *Norm,* son nouvel album à paraitre le 10 février est une production reconnaissable de Shauf, mais avec un paysage fluide de grooves qui propulsent les chansons vers des destinations incertaines. L'histoire prend forme à travers de petites épiphanies, s'accumulant comme les débris d'une série d'implosions. Il partage aujourd’hui l’extrait « Telephone » qui fait suite aux extrait « [Wasted On You](https://youtu.be/ceywBoMeMoY) » et « [Catch Your Eye](https://youtu.be/jakrnbe1GAs) ».

Shauf déteste parler au téléphone, alors, imaginant quelqu'un de différent, il a écrit « Telephone ». L'intensité ardente de la chanson est allée dans des endroits inhabituels, et Shauf a jugé qu'elle valait la peine d'être conservée. « I wish you’d call me on the telephone » commence-t-il dans un demi chuchotement, « I want to hear your voice // reaching late into the night ».

Shauf sera en tournée à travers de nombreuses villes d'Amérique du Nord, d'Europe et du Royaume-Uni dès ce mois avec Katy Kirby et Marina Allen en première partie de certains spectacles. Il sera de passage à Montréal le [29 avril à L’Olympia](http://blueskiesturnblack.com/show/2842). Retrouvez tous les détails de la tournée [ICI](https://andyshauf.com/tour)

Ce qui allait éventuellement devenir *Norm* a commencé de façon particulière. Andy voulait vraiment éviter un album concept, visant plutôt à faire un disque normal, un ensemble de chansons n’ayant aucun rapport entre-elles et il l'appellerait *Norm*. Un soir en regardant un film de David Lynch, il a trouvé l'inspiration pour encadrer son concept.

Ce qui semblait être une séquence presque statique d'une clé sur une table s'est poursuivie sans interruption pendant deux minutes, puis cinq minutes, puis sept. Cela semblait impossible dans son acharnement, à la limite du génie. Finalement, il s'est rendu compte que son navigateur web était gelé et que le film était figé. Enchanté par le sentiment de possibilité et d'émerveillement qui avait rendu le film si vivant pour lui pendant cette période d'incompréhension, il a voulu créer quelque chose de similaire. Il a délibérément laissé des espaces ouverts par lesquels les gens pouvaient entrer et trouver l'histoire de créer un sens pour eux-mêmes.

Une fois les premières maquettes faites et que Shauf se rende compte qu'il avait en fait l'étoffe d'un autre album concept, il a commencé à réviser certaines chansons qu'il avait écrites pour l'idée originale de *Norm*, en modifiant les paroles jusqu'à ce qu'elles aient toutes été repensées pour appartenir à l’univers de *Norm*. Il voulait les connecter sans forcer les auditeurs à travers une histoire évidente. Affinant les paroles, il les envoya à son ami Nicholas Olson, qui interpréta l'ensemble du récit tel qu'il le comprenait. Ils ont répété ce processus plusieurs fois, jusqu'à ce que Shauf entrevoit le squelette de l'histoire, imaginant qu'elle était suffisamment proche de la surface pour être déterrée par quiconque voulait aller chercher.

**Andy Shauf** a écrit, interprété, joué et enregistré l'intégralité de l'album et il a recruté Neal Pogue (Tyler the Creator, Janelle Monae, Outkast) pour le mix. Avec Shauf qui chante tout, il n'est pas toujours évident de savoir quel point de vue est représenté dans chaque chanson. Mais les textes fournissent des indices discrets afin de savoir quelle voix nous entendons à quel moment (le casting de personnages de *Norm* comprend quatre voix au total).

Avec *Norm*, **Andy Shauf** a changé ses méthodes d'écriture, créant un univers profondément obsédant et imprévisible. Il aborde l'amour et la perte à une échelle plus panoramique et extrême, mais il pense que l'album est cohérent avec son focus portant sur les petites rencontres intenses. Il utilise ces gros plans avec un effet dévastateur, nous gardant concentrés sur les minuscules connexions entre les créatures solitaires, tout en augmentant les enjeux de l'action à des niveaux existentiels. Il y a une histoire qui se déroule, sautant de chanson en chanson, illuminant la comédie et la cruauté de l'humanité, mais, si vous écoutez attentivement, la plupart de l'action se déroule dans les intervalles entre les chansons.

Source : Arts & Crafts

Information : Simon Fauteux